



Tous à Paris

A l'occasion des J O, la FFCT a organisé une grande réunion de cyclos le premier week-end de Juin, « Tous à Paris ».

Nous sommes 18 du GTR à participer à cette rencontre, dont sept couples et quatre féminines.



Le départ est donné à 8 heures 30 devant le domicile de Nathalie et Philippe, direction La Roche Guyon, en même temps nous faisons le « Rayon d'Or » de Rouen Paris. Le rythme est bon enfant.

Après avoir récupéré Martine et Didier, nous prenons un café à Igoville. Il ne faut pas se laisser abattre.

A Amfreville-sous-les-Monts, la côte des Deux Amants est sur le parcours, mais aucun de ces messieurs, qui pour la plupart connaissent la légende n'ont aucune envie de pousser leur compagne.

Nous décidons de poursuivre par les bords de Seine, Connelles, Muids charmant village fleuri, nous passons devant des panneaux qui nous signalent que la route est barrée quelques kilomètres plus loin, mais en vélo c'est bien connu on passe toujours...ou presque !!!

Là, à La Roquette (je ne vous raconte pas de salade), un rocher de plusieurs tonnes s'est détaché de la falaise et repose dans les jardins à quelques mètres des maisons. Impossible de passer, des grilles bien attachées interdisent l'accès à la route. Nous n'avions plus que trois kilomètres à parcourir pour arriver « Aux Andelys ».



Demi-tour et première route à droite, la côte n'est pas longue mais le pourcentage est plus élevé que celui de la côte des Deux Amants.

Beaucoup finissent la grimpette à pied jusqu' au château d'eau.

Pour rejoindre le circuit nous roulons sur un faux plat très montant.

Après la pause café aux Andelys, la pluie s'invite et nous accompagne jusqu'à La Roche Guyon.

Notre hébergement est réservé dans un gîte, une grande salle commune et les dortoirs à l'étage. Nous nous répartissons par groupe de six.

Quelques courageuses osent une sortie dans la Roche Guyon mais, sont vite de retour.

Nous préparons le repas du soir, Philippe avait envie de « pâtes à la carbonara », en faisant les achats nous avons oublié (ou pas) les ingrédients, ce sera comme pour les enfants « pâtes jambon » et au lit.



La Roche Guyon



Photo de départ sous un ciel très gris, puis Haute- Isle et son église troglodyte, Vétheuil village sur une butte.

Jean- Luc nous à fait le parcours, et cette fois promis pas de détour.

Vienne-en-Arthies, nous prenons un tournant en épingle à cheveux et une côte à 16% (diront certains spécialistes). Bravo aux tandémistes qui montent non sans mal pour arriver (encore) au pied d'un château d'eau.

A Villennes-sur-Seine, le circuit nous conduit à une grille qui est cadenassée, c'est parait-il un raccourci que Jean-Luc emprunte quelques fois. Le code a dû changer car nous ne pouvons pas passer,

Le pique-nique se fait entre Seine et jardins, sur des tables où sur des murets le long du fleuve.

La pluie se met à tomber juste quand nous repartons. Ce n'est pas un crachin normand, mais une pluie bien drue.



Nous faisons un détour pour voir le château de Saint Germain-en-Laye, mais le temps est bouché, rien à voir. IL faut faire attention quand nous abordons les ronds-points revêtus de gros pavés, c'est glissant.

Virginie crève, le bon côté de la chose est que nous pouvons nous abriter à l'entrée d'un stade le temps de la réparation.

Comme convenu des cyclistes d'un club de la région parisienne nous attendent au Pont de Suresnes, gentiment ils nous font rouler dans Paris, mais nous n'avons pas de regards pour La Tour Eiffel, Notre Dame emmaillotée et autres monuments devant lesquels nos guides nous font passer. Il pleut tellement que nous faisons attention à la route qui est glissante, c'est avec soulagement que nous arrivons à notre hébergement Joe & Joé.

Nous laissons au sous-sol nos vêtements de pluie qui portent bien leur nom.

A notre arrivée nous augmentons largement la moyenne d'âge des hébergés

Le soir nous dînons cette fois-ci chacun choisi son menu et la bière vient nous réchauffer.

Comme la veille, nous reformons les mêmes groupes pour passer la nuit.



Paris dimanche



Le petit déjeuner est copieux à souhait, il ne nous reste plus qu'à remonter à notre chambre au septième étage. La veille, il nous avait été remis deux cartes. Notre groupe : Virginie et Marc, Véronique (où est passé Alain) Claude et moi y avons laissé nos affaires, Marc tel un joueur de Poker sort une carte, nous montons, l'ascenseur s'arrête parfois afin de laisser entrer d'autres personnes, voyant l'habitable déjà bien occupé peu ne se risque à monter, à part une jolie jeune fille bien brune, peut-être d'origine espagnole où d'Amérique du sud. Nous la déposons deux ou trois étages plus haut...

« Bizarre vous avez dit Bizarre », nous avons l'impression de faire la navette entre le rez-de-chaussée et le septième. Véronique n'est pas du tout rassurée de ces allées et venues, instinctivement je l'entoure d'un bras qui se veut protecteur. Lors d'une montée ou d'une descente ? Nous reprenons notre passagère qui nous a reconnus, et pour cause !!! Encore un peu elle échangerait son 06, mais la différence d'âge avec ces messieurs doit la dissuader de le faire...

Ô miracle, enfin nous arrivons au septième étage c'est pour nous tous le 7^{ième} ciel. Nous reprenons nos bagages pour cette fois descendre d'une

seule traite. Notre **Raimu normand** a eu du **cœur**, il a sorti tel un prestidigitateur la bonne carte, celle dont il n'osait peut-être pas se servir... Nous retrouvons nos comparses au sous-sol et nous constatons que tous nos vêtements de pluie sont secs.

C'est le Jour J, deux cyclistes nous accompagnent jusqu'au Stade Jacques Anquetil. Après les discours des officiels nous partons pour un défilé de 25 kms dans la Capitale.

5000 Cyclos, c'est un beau ruban orange, la couleur des tee-shirts qui nous sont remis et que nous avons pour la plupart enfilé par-dessus nos cirés, la température en ce début juin est fraîche.

Pauvres Parisiens, pas certain qu'ils apprécient ce genre de manifestation 'Bon enfant' mais très gênante pour la circulation. Parfois lors d'un ralentissement (il y en a beaucoup), des cyclos (tous des hommes) qui ont repéré un mur vont le voir au plus près et marquent leur passage, les maillots visibles de dos ne connaissent pas dans ce cas la région, ils sont aussi bien du nord où du sud, de l'est où de l'ouest...

Devant les monuments les plus emblématiques l'arrêt est de mise afin que des photos soit prises.

Un grand pique-nique dans le stade où nous ont rejoints Jean-Luc avec Hoby qui est toute heureuse de retrouver ses maîtres (eux aussi).

Philippe Mo, lui est en voiture afin de prendre les participants qui rentrent à Rouen. Le fourgon et la remorque aimablement prêtés par le club de Notre-Dame-de-Gravenchon, permettent de mettre les vélos.

Sept irréductibles ont préféré rentrer par le chemin des écoliers. Pour se faire Fred, le fils de Martine et Gérard nous conduit dans Paris jusqu'au point de rencontre où Etienne le frère de René prend le relais. Nous sommes hébergés pour la nuit chez lui près de Poissy.

Le lendemain nous rejoignons la capitale normande, tous contents d'avoir participé à ce rendez-vous.

Nous pourrions dire « Nous y étions ».

Texte de : Françoise Simonetti

Photos de : Françoise Simonetti, Nathalie Royer et Alain Daniel

